

# État actuel des musées de l'art dentaire en France. Évocation de deux réalisations étrangères

## Actual status of the museums of dentistry in France. Evocation of two foreign accomplishments

Pierre Baron\*

*\*Docteur d'état en odontologie, Docteur en littérature française*

### Mots-clés

- ◆ Musées de médecine
- ◆ Musées de l'art dentaire
- ◆ Musées de la santé

### Key words

- ◆ Medicine museums
- ◆ Dentistry museums
- ◆ Health museums

### Résumé

La France n'échappe pas aux difficultés des musées de médecine dans le monde. Cette morosité est due principalement aux différentes crises monétaires de ces dernières décennies. Les pays concernés ont de plus en plus de mal à maintenir en fonction des musées qui sont fortement déficitaires du fait du désintérêt croissant des visiteurs, qu'ils soient issus des professions de santé ou non. Il faut distinguer deux types de musées de la santé, ceux exclusivement médicaux et ceux de spécialités, chirurgie, odontologie, pharmacie essentiellement, mais aussi anatomie. Ce qui nous intéresse ici ce sont les musées de santé pourvus en pièces dentaires et les musées exclusivement dentaires. Le but de ce travail est multiple : dresser un état du patrimoine odontologique en France, évoquer deux réalisations universitaires étrangères, à Turin et à Madrid, enfin proposer différentes solutions pour l'avenir.

### Abstract

France does not escape the difficulties of the museums of medicine in the world. This moroseness is mainly due to different currency crises of the last decades. The countries concerned have more and more difficulties to maintain these museums that are heavily in deficit because of a growing disinterest of the visitors whether they are from the health professions or not. We must distinguish two kinds of health museums, those which are exclusively medical, and others for the specialties as surgery, dentistry, pharmacy mainly, but also anatomy. Our interest here is health museums with dental instruments and exclusively dental museums. The aim of this study is multiple: establish a status of dental heritage in France, mention two foreign academic achievements, in Turin and Madrid, finally propose various solutions for the future.

## Introduction

J. Poisat: « Un peu partout dans le monde, en lien avec la crise des systèmes de santé, le monde hospitalier est secoué par la quête identitaire » (Poisat p. 5). On ne peut qu'être en accord au vu de la situation des musées de médecine de France. Cette morosité est due principalement aux différentes crises monétaires de ces dernières décennies. Les pays concernés ont de plus en plus de mal à maintenir en fonction des musées qui sont fortement déficitaires du fait du désintérêt croissant des visiteurs qu'ils soient issus des professions de santé ou non. Poisat estime qu'en France quelques espoirs demeurent car « la sauvegarde des patrimoines liés à la santé suscite un nouvel engouement depuis une quinzaine d'année » (Poisat p. 5). Chercheurs venus d'horizons divers, hôpitaux, et universités commencent à prendre conscience de cette nécessité de conserver notre patrimoine médical. Toujours selon Poisat « En France, la réflexion sur les musées hospitaliers se déroule notamment au sein d'un réseau, le groupe de

recherche interdisciplinaire sur les patrimoines de la santé » (Poisat p. 5). Il faut maintenant convaincre les autorités politiques qu'elles soient locales ou nationales en insistant sur le fait que « Les collections d'instruments de la pratique médicale, chirurgicale ou pharmaceutique [...] illustrent concrètement l'évolution des techniques et des pratiques de soins. Elles s'avèrent utiles [...] à une histoire des sciences médicales, mais aussi à une réflexion plus générale sur les rapports complexes [...] entre la médecine, les conceptions idéologiques et les formes de représentations sociales » (Poisat 2, p. 30). Il faut distinguer deux types de musées de la santé, ceux exclusivement médicaux (hospitaliers ou universitaires) et ceux de spécialités, chirurgie, odontologie, pharmacie, anatomie. Ce qui nous intéresse ici ce sont les musées de santé pourvus en pièces concernant la chirurgie dentaire et les musées exclusivement dentaires. Le but de ce travail est multiple : dresser un état de ces musées en France, donner deux exemples réussis à l'étranger et enfin proposer différentes solutions pour l'avenir, dont le MVAD (note 1) et l'ASPAD (note 2).

Correspondance :  
224 bis rue Marcadet 75018 Paris  
pierre.baron4@sfr.fr



Fig. 1. Fauteuil de Chevalier (New-York, 1855). © Gérard Brayé.



Fig. 2. Fauteuil de Justus Ask, modèle d'Archer n°3, Rochester USA 1860. © Gérard Brayé.

## Collections odontologiques en France

### Musées dentaires

#### Musée Pierre Fauchard (fig. 4)

Cédé en 2001 au musée de l'AP-HP (musée de l'assistance publique et des hôpitaux de Paris) par l'association de l'école dentaire de Paris (note 3).

#### Musées de Toulouse et Lyon (fig. 1,2,3)

En France les musées exclusivement dentaires ne sont que deux : celui de la Faculté d'odontologie de Lyon I et celui de la Faculté d'odontologie de Toulouse III. Ils ont en commun bien des caractéristiques. Fondés à la même époque, 1979 pour Lyon et milieu des années 80 pour Toulouse, ils sont tous deux les propriétés d'associations créées par des chirurgiens-dentistes collectionneurs. Autre trait commun, ils sont tous deux hébergés dans les locaux des facultés correspondantes. Ils représentent à eux deux, sans conteste, un des plus beaux ensembles au monde, à la fois en quantité, en qualité et en



Fig. 3-3 bis. Pélican type Bourdet, XVIIIe siècle. Clef de Ferrand, fin XIXe siècle. © Musée dentaire de Lyon, I. de Carvalho.



Fig. 4. 1ère page de couverture du catalogue du musée Pierre Fauchard. © Philippe Doumic.

couverture historique. Ils ont malheureusement d'autres points communs. Précarité de leur avenir car leurs conservateurs, bénévoles et dépourvus de crédits, ne peuvent assurer les règles de la muséologie moderne. Ayant eu de gros apports par des dons lors de leur fondation, ils ne peuvent, faute de crédits, progresser par l'acquisition de nouvelles pièces pour diversifier, compléter et améliorer en qualité leurs collections. On peut constater que pour ces deux musées c'est très difficile de tenir. Mais ils ont le mérite d'exister et de maintenir leurs collections.

#### Musée de Bordeaux

Faculté d'odontologie.

#### Musée de Nancy

Faculté d'odontologie. On ne peut parler de musée mais sont réparties dans les couloirs quelques pièces dont deux fauteuils, un idéal copie du modèle Ritter de 1912 et un Ritter original de c. 1935. D'autres pièces sont en caisses et stockées dans la cave de l'Hôtel des Missions Royales à Nancy.

#### Musées d'histoire de la médecine, hospitaliers ou universitaires possédant une collection dentaire (petite ou grande)

« Conséquence de leur longue histoire, de nombreux hôpitaux publics possèdent un riche patrimoine présentant un intérêt esthétique, scientifique, historique ou culturel » (Poizat p. 6). Ce patrimoine s'accroît régulièrement par des dons, ce qui fait que « plus de 80 % des musées de la santé français exposent des éléments de patrimoine du XXe siècle » (Poizat p. 6). C'est loin d'être une hérésie car ces éléments sont vite dépassés technologiquement et esthétiquement, témoins d'une époque déjà révolue à ce jour. De plus en engrangeant ces pièces, les musées œuvrent pour l'avenir. Il s'agit d'une manière d'agir relativement récente comme le souligne Poizat »

Fondamentalement, comme dans nombre d'autres domaines, la patrimonialisation de la santé se caractérise, depuis quelques années, par un élargissement considérable » (Poizat p. 6).

Passons en revue ce que possèdent à ce jour ces musées en matière de pièces de dentisterie.

#### Beaune : Hospices de Beaune

Ce musée possède quelques pièces dentaires dont une trousse à détartrer du milieu du XIXe siècle dans sa boîte d'origine.

#### Hautefort en Périgord : Musée d'histoire des sciences médicales (fig. 5)

Une salle « est dédiée à l'évolution de la dentisterie au cours du XXe siècle, très bien représentée dans les collections permanentes du musée par la reconstitution de quatre cabinets dentaires des années 1900, 1930, 1950 et 1970 et d'un important laboratoire de prothèse dentaire des années 1950 » (ASPAD). Sont exposés un cabinet avec un fauteuil de Ash (1905), un autre avec un fauteuil de Ritter (c. 1935), un avec un fauteuil et son unit Celtic (c. 1950) et un cabinet complet de Gallus (1970).

#### Lille : Association du musée hospitalier régional

Ce musée commence à se pourvoir en pièces dentaires par des dons comme un bel équipement du milieu du XXe siècle accompagné d'instruments divers.

#### Lyon : Musée des Hospices civils

Deux superbes fauteuils sont exposés : l'un de Billard (Paris c. 1875) (fig. 6) et l'autre de Morrison (1872). Outre ces deux très belles pièces il possède « peu d'instruments anciens, à l'exception d'un davier et d'un tire-langue [...] Une vitrine est consacrée à la stomatologie et plus spécialement à Claude Martin (1843-1911) [...] son activité s'étendait aux prothèses nasales, auriculaires, linguales. Ses inventions concernant le



Fig. 5. Très beau meuble sur commande (c. 1900). © Gérard Braye.

nez furent innombrables (note 4) [...] ; sont exposés des moulages, des nez artificiels en porcelaine, et de multiples prothèses réalisées par lui » (Tilles et Wallach, p. 61). Ce musée expose également de nombreuses photos et de nombreux moulages « gueules cassées » réalisés par Albéric Pont et son équipe. Enfin un panneau est consacré à Joseph Gensoul, chirurgien-major Lyonnais qui a réalisé « en mai 1827 la première résection du maxillaire » (Tilles et Wallach, p. 61).

**Lyon : Musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie - Université Claude Bernard I**

**Marseille: Musée historique (association hospitalière. Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille)**

Un groupe d'hospitalo-universitaires, anciens de l'AP-HM, s'est constitué en 1996 dans le cadre de l'Association des



Fig. 6. Fauteuil de E. Billard (Paris c. 1875). © Gérard Braye.

Amis du Patrimoine Médical de Marseille. Le but de cette association est de « réunir, conserver et exposer le patrimoine culturel, matériel, médical et pharmaceutique de Marseille ». L'association regroupe maintenant des médecins, des administratifs, des paramédicaux, des historiens, des conservateurs et des érudits. Quelques pièces dentaires.

**Montpellier : Musée de la Faculté de Médecine**

Quelques pièces dentaires

**Paris : Musée de l'AP-HP**

Toutes les pièces dont celles de l'ancien Musée Pierre Fauchard sont stockées dans des caisses au troisième sous-sol de

Fig. 7-7bis. Deux très beaux daviers du XVIIe siècle. © ALB-Musée Flaubert, cliché Albatros)





Fig. 8. Fauteuil Britannia (Ash, Londres c. 1913) © Gérard Braye.

l'hôpital de Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne) en attendant que le projet de l'Hôtel-Dieu aboutisse.

#### Paris : Musée d'histoire de la Médecine de Paris V

Ce très beau musée situé au dernier étage du siège de l'Université Paris V - Descartes présente un bel ensemble d'instruments dentaires dans ses vitrines avec des clés, des pélicans, des trousseaux, le tout de belle facture.

#### Paris : Musées du service de santé des armées (Val-de-Grâce et Invalides)

Quelques pièces dentaires

#### Rennes : Conservatoire du patrimoine hospitalier

Comme d'autres musées de ce type quelques pièces dentaires sont rassemblées.

#### Rouen : Musée Flaubert et d'histoire de la Médecine

Quelques très beaux instruments (fig. 7-7 bis) et un tour à pédale de Morrison (c. 1870), ainsi qu'un cabinet du début du XXe siècle avec un fauteuil Britannia (c. 1913) (fig. 8).

#### Toulouse : Musée d'histoire de la Médecine situé dans l'Hôtel-Dieu

Ce musée possède de nombreuses pièces intéressantes l'art dentaire et de plus a en dépôt instruments et fauteuils provenant du Musée de la Faculté dentaire de Toulouse. Musées non médicaux ayant une collection dentaire

#### Champlitte (Haute Saône): Musée départemental Albert et Félicie Demart

Consacré dès sa fondation en 1957 aux Arts et traditions populaires. Ce musée est un des précurseurs de ce type en France à l'image de nombreux musées Anglo-Saxons. Il présente principalement des professions différentes dans leur environnement de travail dont un cabinet dentaire entièrement équipé de type 1930-1950. Ce cabinet est complet et l'accompagne un laboratoire de prothèse également entièrement équipé.

#### Nancy: Musée d'art nouveau de l'école de Nancy

Ce musée expose de temps en temps un cabinet 1900 entièrement dessiné et conçu par Gruber (fig. 9). Il n'en aurait existé que 4 et il ne reste que celui-là.

#### Rouen: Musée de la ferronnerie Le Secq des Tournelles

Remarquable musée situé dans une église détournée de sa fonction initiale. Très riche en pièces remarquables de ferronnerie, il possède une vingtaine d'instruments dentaires d'une facture exceptionnelle (fig. 10)



Fig. 9. Cabinet Gruber monté lors de l'exposition Des dents et des hommes, Paris, Couvent des Cordeliers, 1992-93.



Fig. 10-10 bis. Ouvre-bouche et davier du XVII<sup>e</sup> siècle. © ALB-Musée Le Secq des Tournelles, cliché Albatros).

### Musées et collections virtuelles

#### Association de sauvegarde du patrimoine de l'art dentaire (ASPAD)

Fondée en 1985, cette association de collectionneurs chirurgiens-dentistes est très riche en pièces diverses de très belle facture. Elle est très active par son secrétaire général le Dr Gérard Braye qui monte régulièrement des expositions temporaires, soit aux Journées de Nice soit dans des musées médicaux.

#### Musée virtuel de l'art dentaire (MVAD)

Ce musée est né de la volonté de ceux qui déplorait la disparition du très beau musée Pierre Fauchard (nommé ainsi en 1936). Fondé en 2013 sur une idée du Dr Guy Robert, il se développe d'une façon satisfaisante avec pour la France les collections très fournies du musée de l'AP-HP et de l'ASPAD, et celles des musées Le Secq des Tournelles, Flaubert de Rouen, dentaire de Lyon. Pour l'étranger, le musée de la Faculté Complutense de Madrid et le musée de la Dental School

de Turin ainsi que des collections privées viennent compléter les apports des musées déjà cités. Le MVAD est présent sur le site de la BIUSanté qui est chargé de la mise en place et de la scénographie des textes, documents historiques et photographies en haute définition sélectionnés par les historiens. Ce musée virtuel est basé sur une conception originale mêlant histoire et évolution des instruments avec l'exposition des plus belles pièces.

#### Deux exemples réussis

##### Musée de la Faculté d'odontologie de Turin (Dental School) (fig.11), Musée de la Faculté d'odontologie de l'Université Complutense de Madrid (fig. 12)

Ces deux facultés peuvent servir d'exemples pour la France. Dans ces deux pays, avec qui nous collaborons sur le plan historique (note 5) l'histoire de l'art dentaire est considérée comme nécessaire à la formation des étudiants. En conséquence, certaines facultés ont nommé des professeurs d'histoire capables de diffuser leurs connaissances et de diriger



Fig. 11. Entrée du musée dentaire de la Dental School à Turin. © Valerio Burello.

des thèses. Ces derniers sont à égalité de statut avec leurs collègues enseignant d'autres matières, dirigeant des thèses. Dans ces deux facultés des crédits ont été votés pour installer un musée avec à sa tête un conservateur disposant de crédits pour le fonctionnement et l'achat de pièces nouvelles, sans compter les dons.

Turin : C'est grâce au Pr Preti qu'en 2008 le musée dentaire s'installe dans la Dental School avec comme conservateur Valerio Burello, lui-même grand collectionneur. Partant de donations de collections privées comme celle du Pr Luigi Casotti datant de 1933 et de la famille Amoretti en 2003, le musée est très actif et s'enrichit régulièrement de nouvelles pièces (Preti, p. 67-68).

Madrid : Le musée s'est constitué à partir d'un ancien musée du début du XXe siècle. Le Pr Javier Sanz Serulla, professeur d'histoire de l'odontologie, est le conservateur de ce musée universitaire (Sanz, p. 81).

### Solutions d'avenir pour des musées dentaires

#### Musées virtuels, expositions virtuelles, collections virtuelles

Déjà actuelles avec un avenir certain, ces présentations possèdent d'énormes avantages. Tout d'abord le coût qui est très faible en regard de l'aménagement et du fonctionnement d'un musée classique. La solution électronique présente d'autres avantages d'importance comme le fait que des textes historiques y figurent pour une meilleure compréhension, que les rajouts sont faciles à installer. De plus toutes les pièces sont présentées. Enfin les visiteurs du site sont en nombre infiniment plus élevé que le maigre public des musées médicaux. N'oublions pas que la diffusion est mondiale. Tou-

tefois le défaut réside dans le fait qu'on ne voit l'objet que par une image.

#### Groupement de petits musées en grands musées de la santé

Les projets de Paris (Hôtel-Dieu) et Lyon (Hôtel-Dieu: note 6) sont d'actualité. Cela permettrait de réduire le coût de fonctionnement, un grand musée en lieu et place de plusieurs petits, et d'additionner les différents publics pour la médecine, la chirurgie, l'art dentaire, l'art vétérinaire, la pharmacie, l'anatomie etc. N'oublions pas que leurs fonctions sont : expositions permanente et provisoires, conservation, communication, recherche, financement et acquisitions par achats et par dons (Poisat 2), sans oublier « la nécessité de trouver des financements. Alors que, jusqu'à présent, il était admis que les institutions chargées du patrimoine recevaient de l'argent » (Poisat 3, Introduction p. 21). Mais compte tenu des difficultés de tous ordres rencontrées, on peut douter d'un aboutissement à court terme et, surtout, on peut douter de l'importance accordée à chaque spécialité des arts de guérir.

#### Enseignement de l'histoire et musée associés du type Turin et Lyon

Deux exemples parmi d'autres. En France on peut douter de la volonté des instances supérieures, quels que soient les décideurs confondus, de développer ce type de solution.

### Conclusion

Avec autant d'incertitudes quant à l'aboutissement dans un avenir proche de musées de la santé avec une place honorable pour les collections dentaires, on peut penser que les musées virtuels, plus souples, moins coûteux, évolutifs et plus consul-

Fig. 12. Vue d'ensemble d'une des salles du musée dentaire de la Faculté d'odontologie de l'Université Complutense de Madrid. © Pr Javier Sanz Serullaz.



tés offrent une solution qui sera de plus en plus appliquée. Mais, en parallèle cela ne doit pas empêcher de lutter pour arriver à des musées de la santé car rien ne vaut la vision directe, tout en sachant que ces musées « généralistes de la santé » ne laisseront que peu, voire pas, de place à la dentisterie.

## Notes

1. Musée virtuel de l'art dentaire, <http://www.biusante.parisdescartes.fr/mvad/>
2. Association de sauvegarde du patrimoine de l'art dentaire, <http://www.biusante.parisdescartes.fr/aspad/>
3. Quand l'association de l'école dentaire de Paris a été dissoute c'en était fait de la maintenance du musée Pierre Fauchard dans les locaux de l'ordre national des chirurgiens-dentistes. Cette association était entrée en pourparlers avec le Conseil national de l'ordre dès 1997 afin de maintenir le musée en son sein, ce qui a été rejeté en 2001. Instruments, coffrets, fauteuils, iconographie et livres ont été cédés au musée de l'AP-HP (Musée de l'assistance publique et des hôpitaux de Paris) qui a mis en dépôt les livres à la BIUSanté (Bibliothèque inter-universitaire de santé, 12 rue de l'École de Médecine, Paris VIe). Ce n'était qu'une perte partielle, car si les pièces n'étaient pas exposées (quelques pièces le sont dans le service d'odontologie de l'hôpital Bretonneau à Paris XVIIIe), l'espoir demeurait de revoir cet ensemble unique au monde. Las, les moyens financiers diminuant drastiquement, ces pièces ne furent jamais exposées, le musée de l'AP-HP dut fermer ses portes au public en 2009, puis l'Hôtel de Miramion qui l'abritait depuis 1934 vendu en 2012. Il existe un projet réalisable à moyen terme qui prévoit un musée de la santé dans l'Hôtel-Dieu de Paris quand ce dernier sera réaménagé. Dans ce musée, une place serait réservée à l'art dentaire par le canal du musée de l'AP-HP. Mais de nombreux blocages et avis différents sur le devenir exact de cet hôpital font que rien n'est arrêté pour l'instant.
4. Un de ses successeurs dans le domaine des prothèses nasales

fut un autre Lyonnais, Vercingétorix dit Vercing Lapierre (c.1870-c.1937).

5. en organisant tous les 3 ans un congrès commun (le 1er congrès européen à Lyon en 2013, le second se tiendra à Madrid en 2016).
6. « L'Hôtel-Dieu de Lyon, propriété des Hospices Civils de Lyon depuis 1802, est en cours [en 2010] de désaffectation [...] ce qui suscite des interrogations sur le devenir de l'hôpital et de son musée actuel, ouvert au public depuis 1936. Un projet de convertir le musée [...] en un musée national de la santé, enrichi de collections industrielles et universitaires et ancré dans le site de l'Hôtel-Dieu est en cours [...] ce projet s'appuie sur un réseau de regroupement de musées lyonnais, universitaires et hospitaliers, et sur un conseil scientifique de préfiguration » (Atkinson p. 12-13)

## Bibliographie

- ATKINSON Wendy, « Pour un musée national de la santé à Lyon », *La Lettre de l'OCIM*, 128 / 2010, p. 12-20.
- POISAT Jacques, « Musées hospitaliers de France et du Québec : des collections semblables, des usages différents », *Revue de la Société Française d'Histoire des Hôpitaux*, Novembre 2012, n° 146, p. 5 et 6.
- POISAT 2 Jacques, *Les hôpitaux français et leur patrimoine*, Charlieu, Les musées de Charlieu, 1993, p. 30.
- POISAT 3 Jacques, *Hôpital et Musée*, Actes de la Rencontre internationale de Charlieu, 26 et 27 septembre 1997, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1999, p. 21.
- PRETI Giorgio, « La Collezione storica di odontoiatria della Dental School di Torino », *Atti delle giornate di Museologia Medica, Le Collezioni di Odontoiatria, Società Italiana di Storia della Medicina con la Società Italiana di Storia dell'Odontostomatologia*, Torino, 6-7 novembre 2014, Torino 2014, p. 67-68.
- SANZ SERULLA Javier, « El Museo de la Facultad de Odontología de la Universidad Complutense de Madrid », *Ibidem*, p. 81.
- TILLES Gérard et WALLACH Daniel, *Les musées de médecine*, Toulouse, Privat, 1999, p.61.